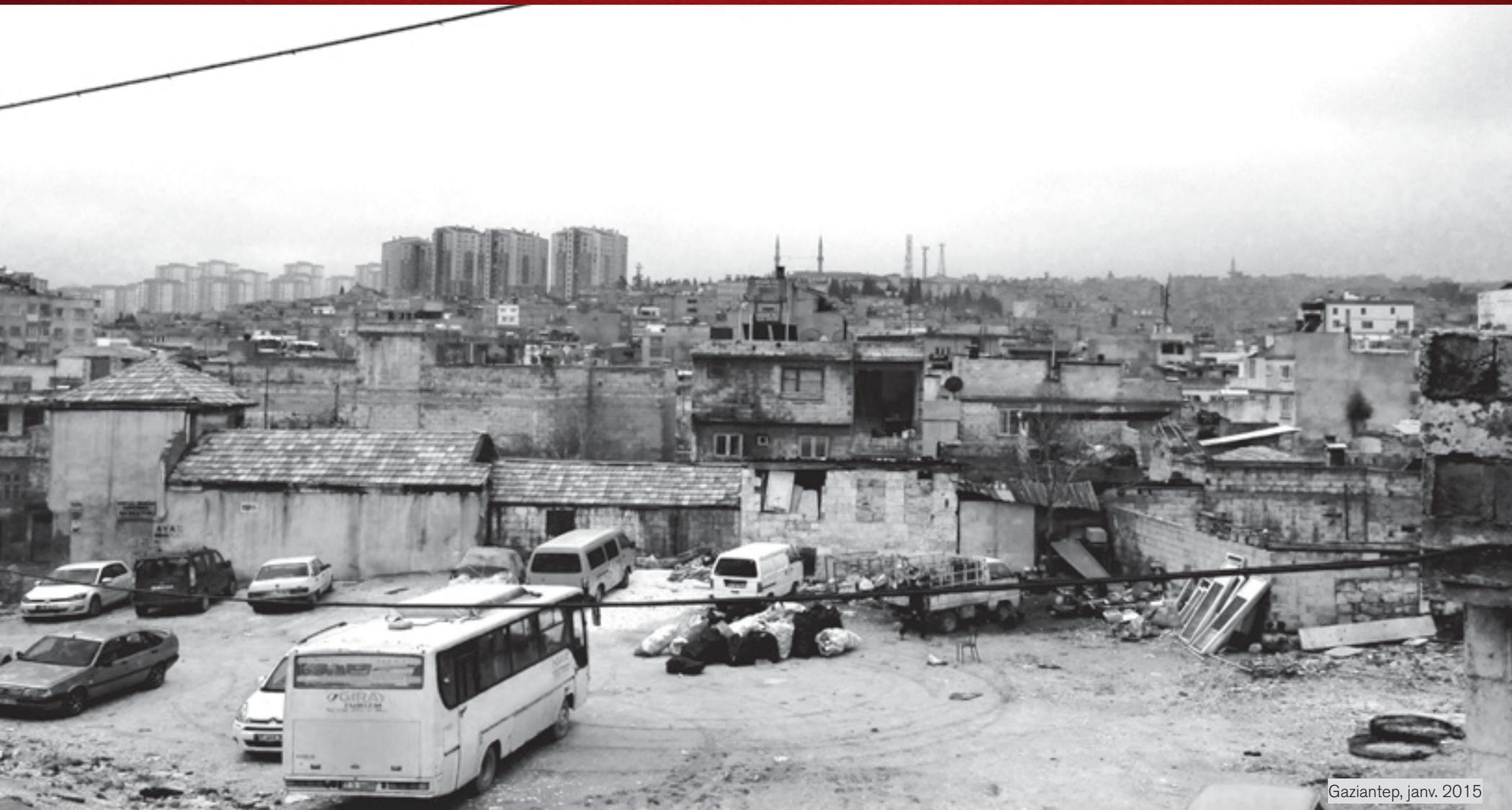


# *I'm Here* : mesures et outils pour atteindre les adolescentes dans les situations de crise

Informations à jour et enseignements tirés de la mise en œuvre dans 6 pays et plus de 25 communautés



Gaziantep, janv. 2015

## Pourquoi le changement est-il nécessaire ? Le statu quo ne fonctionne pas.

La plupart des acteurs humanitaires comprennent intuitivement que les crises n'ont pas le même impact sur chacun ; tout le monde n'a pas accès aux mêmes informations, ressources ou réseaux sociaux permettant de traverser une crise en toute sécurité. L'une des populations les plus marginalisées et constamment négligées par les acteurs humanitaires, d'après les évaluations en temps réel, sont les adolescentes. Un réflexe par défaut, appliqué à toutes les situations sans distinction, confond continuellement les besoins et vulnérabilités des adolescentes avec ceux des enfants plus jeunes ou des femmes adultes. Cette approche de statu quo s'appuie sur des hypothèses non fondées qui compromettent la sécurité et le bien-être de toutes les adolescentes. De plus, le fait de s'en tenir aux pratiques habituelles exclut de manière disproportionnée les filles les plus vulnérables qui sont les moins susceptibles d'accéder en toute sécurité aux services vitaux ou, lorsqu'ils sont disponibles, aux programmes ciblés.

Faire évoluer ce statu quo est nécessaire pour permettre à la communauté humanitaire de mieux répondre aux besoins des adolescentes et de leur famille. De nouveaux outils et approches testés sur le terrain, et de nouvelles collaborations peuvent y contribuer.

La réalité est que les adolescentes (de 10 à 19 ans)—qui représentent une part croissante des personnes déplacées—ont un désavantage comparatif à la fois avant et après l'arrivée des acteurs humanitaires pour soutenir les populations déplacées. La fuite intensifie ces inconvénients. À cause de leur âge et de leur sexe, les rôles et les responsabilités assumés par les adolescentes pendant les crises les isolent rapidement, leur imposent des rôles d'adultes, augmentent leur dépendance à l'égard des autres et les rendent vulnérables à l'exploitation, à l'abus et à la violence. Par rapport à leurs pairs masculins ou aux adultes, les adolescentes ont un manque disproportionné d'informations, de compétences et de capacités pour traverser le bouleversement qui suit le déplacement. Leurs ressources, leur pouvoir et leur mobilité limités empêchent les filles d'accéder à des ressources, des informations et des réseaux sociaux vitaux. Même des proches bien intentionnés isolent les filles chez elles, les protégeant des menaces réelles, mais les empêchant également d'accéder à des programmes qui pourraient leur être utiles.

Les besoins et les vulnérabilités des adolescentes varient non seulement en fonction des dynamiques sociales et de genre qui restreignent leur vie et empiètent sur leurs droits, mais également en fonction de la manière dont les secteurs humanitaires répondent (ou ne répondent pas) à leurs besoins, risques et désavantages particuliers. L'isolement des adolescentes et leurs vulnérabilités liées au genre ont des implications sur la stratégie utilisée par tous les acteurs humanitaires pour atteindre leurs buts et leurs objectifs ; la sécurité et le bien-être des adolescentes ne relèvent pas uniquement des conseillers en matière de genre, des agents de protection ou des organisations « axées sur les filles ». Le fait d'être davantage attentif aux besoins des adolescentes et responsable vis-à-vis de celles-ci dès le début d'une situation d'urgence relève de la responsabilité de chacun. Cela permet également de faire progresser les résultats.

**Sortir de l'ombre.** Dès le début d'une crise, prendre des mesures proactives pour identifier et engager *toutes* les filles permet de s'assurer qu'elles peuvent accéder à des services vitaux sans subir de violence, d'abus ou d'exploitation. Si les filles ont été consultées et sont capables d'accéder en toute sécurité aux services d'urgence, les acteurs humanitaires et les praticiens spécialisés dans le développement qui interviennent après la phase aiguë sont bien placés pour fournir des interventions basées sur des preuves. Des mesures prises dès les premiers jours d'une intervention sont une occasion de soutenir le développement des filles et d'actualiser leurs droits.

**Lorsque les besoins dépassent les ressources et lorsque les praticiens sont pressés par le temps, prendre des décisions éclairées qui lient en toute sécurité les adolescentes aux ressources vitales et à des programmes substantiels peut sembler irréaliste. Cela ne l'est pas.**



## Quel est le changement nécessaire ? Soyez proactif, faites preuve d'intention et appuyez-vous sur les données.

Les choix des acteurs humanitaires pendant la préparation, la planification et les interventions d'urgence ont des conséquences pour la survie des adolescentes, pour leur rétablissement et pour leur résilience face à la violence et aux chocs futurs. Cependant, il existe une croyance répandue au sein de la communauté humanitaire, selon laquelle les premières semaines d'une situation d'urgence ne sont pas un moment raisonnable pour distribuer l'aide de manière nuancée. Cette idée est justifiée par le fait que les besoins immenses, l'infrastructure affaiblie et les capacités limitées ne laissent que peu de temps à la collecte, l'analyse et l'utilisation des données ; le travail d'urgence est quelque peu général et le mieux que les acteurs puissent faire est d'éviter d'exclure intentionnellement les personnes.

Voici un lieu commun : « Nous construisons les installations, nous distribuons l'aide sans faire de différence, tout le monde y a donc accès. » Cependant, le problème est le manque d'inclusion intentionnelle—se contenter de rendre un service disponible n'est pas suffisant. De plus, lorsqu'on leur demande quels avantages les opérations humanitaires apportent aux filles, une autre réponse courante des praticiens est : « Nous ne faisons pas de programmes axés sur les filles ». Cette réponse reporte par erreur la responsabilité d'atteindre les adolescentes sur quelques conseillers, secteurs ou agences.

S'assurer que les adolescentes bénéficient des opérations de secours relève de la responsabilité de tous les secteurs. Cela nécessite que tous les acteurs soient proactifs, qu'ils fassent preuve d'intention et qu'ils s'appuient sur les données. L'action et l'analyse ne s'excluent pas mutuellement ; ce sont au contraire des concepts qui se renforcent mutuellement et qui permettent des interventions humanitaires plus efficaces et responsables.

## Le changement est-il possible ? Oui !

En se basant sur un examen de la littérature et des entretiens avec des informateurs clés effectués en 2013 avec plus de 100 praticiens, la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) a procédé à l'identification d'une série de mesures et d'outils accessibles en vue de produire des « informations pratiques ». La plupart des praticiens ont demandé un soutien pour traduire leur engagement en actions programmatiques concrètes pouvant bénéficier aux adolescentes.

En avril 2014, la WRC a testé une nouvelle approche au Soudan du Sud. En voici le résultat : l'[approche l'm Here](#) (Je suis là) —une série de mesures et d'outils de terrain complémentaires. Depuis la première étude pilote, la WRC et ses partenaires opérationnels ont adapté l'approche *l'm Here* pour la mettre en œuvre dans plus de 25 communautés, dans six contextes humanitaires. Chaque mise en œuvre a généré de nouveaux apprentissages, de nouvelles adaptations et de nouveaux outils de terrain. Chaque mise en œuvre a mis en évidence le fait que le changement **est** possible—un changement qui commence presque toujours lorsque les praticiens examinent les informations pratiques et prononcent ces quatre mots : « Je ne savais pas ». Souvent, après ce moment, les praticiens identifient eux-mêmes des possibilités d'améliorer l'intervention.

ACTION LEARNING | 2013-2016



## Qu'est-ce que l'approche *I'm Here* ?

L'approche *I'm Here* fait référence à une série de mesures et à un ensemble complémentaire d'outils basés sur des smartphones qui permettent rapidement aux acteurs humanitaires de :

1. Utiliser les technologies GPS pour identifier et cartographier les services existants au sein d'une zone de services prédéterminée, définie par la mobilité des filles ;
2. Produire un profil spécifique au contexte des adolescentes (et des adolescents) les plus difficiles à atteindre au sein de la zone de services où les opérations humanitaires sont en cours ou sont prévues ;
3. Évaluer si les opérations actuelles/en cours atteignent et incluent les adolescentes les plus vulnérables ;
4. Identifier les besoins prioritaires, les préoccupations en matière de protection et les solutions proposées par les adolescentes elles-mêmes ; et
5. Guider la conception et la mise en œuvre de programmes axés sur le renforcement des ressources, adaptés à certains adolescents.

La mise en œuvre de l'approche *I'm Here* –le renforcement des capacités, les mesures, les outils, les résultats, les produits–fournit des réponses aux questions suivantes :

- » Quelles sont les ressources clés existantes au sein de la zone de services où < insérer l'acteur humanitaire > prévoit de concevoir des programmes pour les adolescentes ? Et quelles sont les différences entre chaque zone ?
- » Quel est le profil de vulnérabilité-capacité des adolescentes (et des adolescents) au sein de chaque zone de services, en mettant l'accent sur le nombre de référence des sous-populations d'adolescentes plus difficiles à atteindre, par exemple, les filles déscolarisées et mariées ? En quoi les profils de vulnérabilité-capacité sont-ils différents ou sont-ils les mêmes pour les filles et les garçons au sein de et entre différentes zones de services ?
- » Que devraient-êtré les estimations de base concernant le nombre de filles que les programmes parviennent à atteindre, en particulier les filles issues de sous- populations vulnérables, plus difficiles à atteindre ?
- » Quels sont les besoins prioritaires et les craintes exprimés par les adolescentes et les adolescents eux-mêmes, en recherchant des informations auprès des filles et des garçons qui ont des expériences et des vulnérabilités similaires ?
- » Quelles sont les implications du programme, d'après les informations pratiques recueillies par le biais de l'examen des ressources de la zone de services, la cartographie des adolescents, et les discussions thématiques de groupe ?
- » Quelles sont les considérations prioritaires pour les opérations humanitaires, concernant l'intégration immédiate des adolescentes dans les opérations et la conception de programmes ciblés le plus rapidement possible ?

***I'm Here*–mesures et outils de terrain complémentaires visant à aider les acteurs humanitaires à atteindre les adolescentes les plus vulnérables et à rendre des comptes concernant leur sécurité, leur santé et leur bien-être dès le début des interventions visant à répondre à la crise.**



## L'approche *I'm Here*

Doit être mise en œuvre au sein d'une zone définie où les organisations humanitaires, les secteurs ou les organes de coordination fournissent des informations et des services d'urgence :

### Les étapes

**I**dentifiez précisément la communauté affectée par la crise où les adolescentes déplacées sont concentrées et cartographiez ses points de services principaux où les acteurs humanitaires fournissent des informations et services d'urgence. Soyez attentifs aux services fournis par les communautés hôtes.

**R**endez visibles les divers profils des adolescentes en fonction du contexte, identifiez les filles en fonction de catégories de vulnérabilité et de capacité de base, par ex., l'âge, l'éducation, le handicap, la situation matrimoniale, la situation en matière d'accompagnement et de maternité. Adoptez une approche synchronisée à l'égard du genre : identifiez aussi les garçons.

**O**rganisez des réunions de groupe avec des adolescentes ayant des vulnérabilités ou des capacités similaires pour en savoir plus sur les besoins prioritaires, craintes et préoccupations en matière de protection des filles, ainsi que pour enregistrer les informations, les compétences et les ressources vitales dont elles ont besoin. Incluez les filles handicapées et impliquez les soignants.

**É**laborez des plans précis répondant au profil des vulnérabilités, des capacités, des besoins et des risques des filles en fonction du contexte, par ex., en établissant des liens entre les filles et les services adaptés aux adolescents, en créant des espaces physiques sûrs et inclusifs où les filles peuvent immédiatement apprendre et recevoir des informations et services vitaux et, dès que possible, bénéficier d'un soutien ciblé, axé sur le renforcement des ressources.

**M**obilisez le soutien des secteurs humanitaires et des acteurs locaux afin qu'ils soient des partenaires actifs en vue d'assurer des interventions d'urgence, des stratégies, des indicateurs et des droits adaptés aux adolescents, entre tous les secteurs et groupes.

**E**ngagez la capacité des adolescentes à informer continuellement et à soutenir activement l'intervention humanitaire et les opérations de secours.

### Les outils

**Examen des ressources de la zone de services** à l'aide d'applications smartphone GPS.

**Outils de cartographie basés sur des smartphones concernant les adolescents**, notamment l'outil *Girl Roster* élaboré par le Population Council, et *Boy Matrix* et *Inclusion Now* élaborés par la WRC.

**Groupes de discussion par le biais de la méthode de classement participative** élaborée par des spécialistes de l'université Columbia.

**Exercice de recoupement des hypothèses, document PPT sur les informations pratiques, document PPT sur l'aperçu de la disponibilité, matrice d'intégration des filles dans les situations d'urgence, et indicateurs de base *I'm Stronger*** élaborés par la WRC en vue de soutenir la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des interventions.

**Outil de suivi en temps réel et tableau de bord analytique** pour faciliter l'analyse et la prise de décision, en vue d'effectuer un suivi de l'action collective et de suivre l'utilisation des services existants par les filles et les changements dans leurs ressources en matière de protection (à venir).



# Vue d'ensemble : Apprentissage par l'action 2013–2016

## Soudan du Sud–avril 2014, avril 2016

Partenaire opérationnel : ACF International, Oxfam

Donateur : USAID/OFDA

**Principaux enseignements** : Le projet pilote initial a démontré que les outils—en particulier l'examen de la zone de service, l'outil *Girl Roster* et les groupes de discussion et la méthode de classement participative—pouvaient non seulement être appliqués dans des contextes de camps de PDI, mais pouvaient également générer des informations utiles en vue d'un processus de décision amélioré. La deuxième mise en œuvre a été axée sur la promotion de moyens de subsistance plus sûrs pour les filles en intégrant l'approche *I'm Here* et l'outil d'analyse des moyens de subsistance et des risques par cohorte (CLARA). Le résumé détaillé de la mise en œuvre de la phase pilote est disponible [ici](#). Le rapport d'étude de cas sur l'approche *I'm Here*—le projet pilote CLARA est disponible [ici](#).

## Égypte—janvier 2015

Partenaire opérationnel : Save the Children Égypte, avec le soutien du HCR

Donateur : Fondation Nike

**Enseignements clés** : La première mise en œuvre dans un contexte urbain a démontré que l'approche et les outils pouvaient être utilisés en association avec les données d'enregistrement du HCR. Enseignements supplémentaires : la participation des adolescentes à l'examen de la zone de services offre des informations précieuses ; un modèle de mise en œuvre de services bancaires téléphoniques est possible ; et la participation, en toute sécurité, des filles à la mise en œuvre est possible et utile. Un témoignage direct et une vidéo sont disponibles [ici](#).



## Turquie—février 2015, en cours

Partenaire opérationnel : Mercy Corps

Donateur : Fondation Oak

**Enseignements clés** : Une mise en œuvre effectuée de porte à porte est possible. Les réfugiés et les jeunes locaux—qui parlaient ensemble l'arabe, le turc et le kurde—ont collaboré et dirigé les travaux de terrain. Un résumé de la mise en œuvre de Mercy Corps/WRC est disponible [ici](#).

**Nouveau produit** : Liste de contacts, chiffrée et codée à l'aide de couleurs en fonction de la vulnérabilité et conçue pour soutenir un engagement ciblé. Il est également désormais possible de trier l'outil *Girl Roster* par nationalité (un indicateur du déplacement).

## Nigeria—mars 2016

Partenaire opérationnel : Mercy Corps

Donateur : USAID/OFDA

**Principaux enseignements** : La mise en œuvre dans 6 zones affectées par la crise au sein de 3 États a montré que les vulnérabilités des filles sont déterminées par une association entre le déplacement et le genre. Par exemple, dans certaines zones, les filles des familles hôtes et déplacées internes sont tout aussi vulnérables.

## Irak—juin 2015, en cours

Partenaire opérationnel : Mercy Corps

Donateur : Fondation Oak

**Enseignements clés** : L'approche et les outils peuvent être utilisés pour guider le début d'une intervention ciblée pour les adolescents—filles et garçons. De plus, le processus de mise en œuvre fournit des indications au personnel, et le consentement des participants est suivi par voie électronique, y compris la raison pour laquelle le consentement n'est pas obtenu.

**Nouvel outil** : *Boy Matrix*, un outil de cartographie mobile qui résume les profils de vulnérabilité-capacité les plus importants pour les garçons—un complément à l'outil *Girl Roster* qui vise à promouvoir l'équité et une intervention adoptant une approche de synchronisation à l'égard du genre.

**Nouveaux produits** : Documents PowerPoint sur les informations pratiques et l'aperçu de la disponibilité—deux séries de diapositives qui rassemblent des informations importantes pour le processus décisionnel.

## Liban—octobre 2015, en cours

Partenaire opérationnel : Danish Refugee Council

Donateur : Département d'État américain (Bureau pour la population, les réfugiés et les migrations)

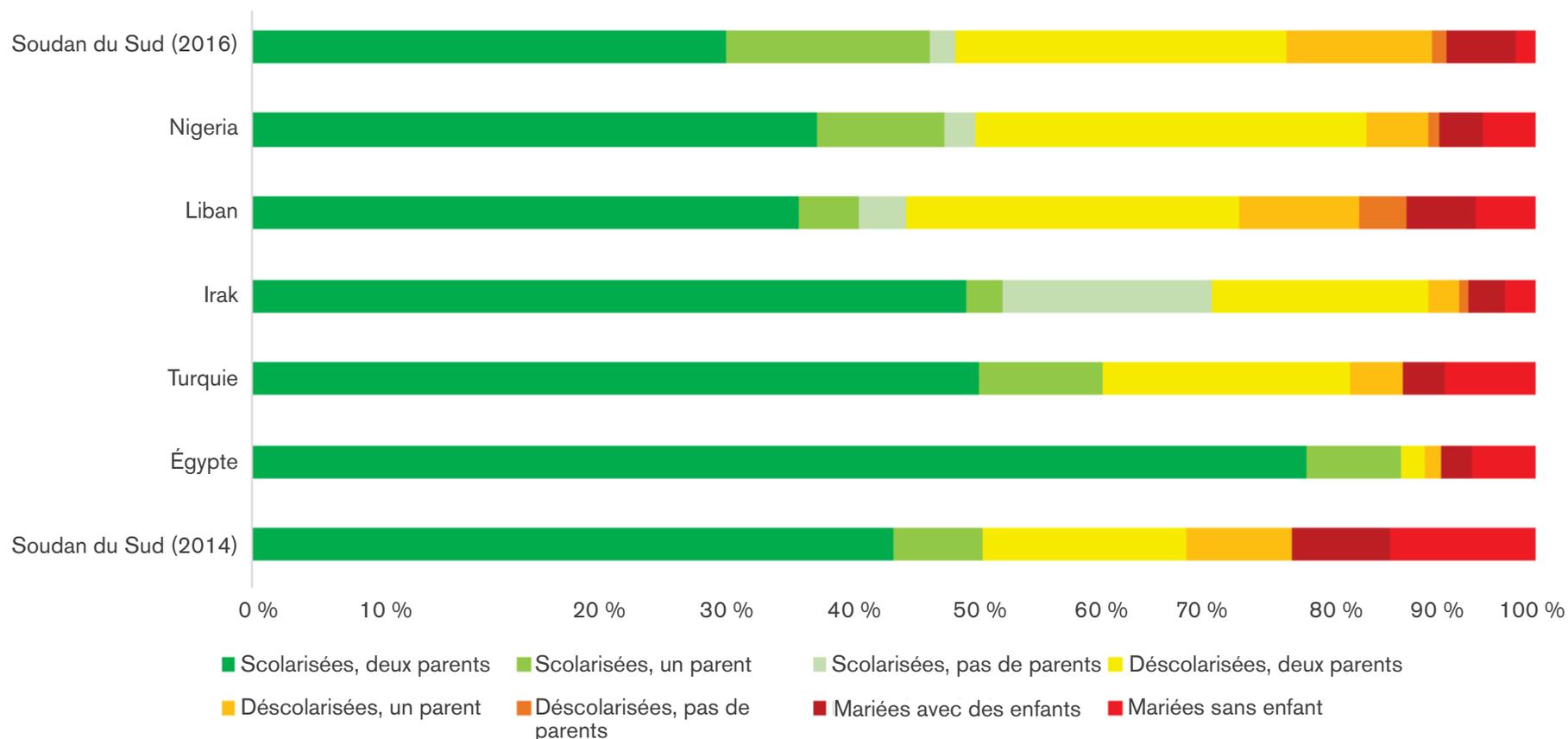
**Enseignements clés** : Les équipes de terrain sont capables d'identifier et d'engager les filles déjà mariées, les filles exposées au risque de mariage d'enfants, et les filles handicapées ou qui vivent dans un ménage avec un adulte handicapé.

**Nouvel outil** : *Inclusion Now*, un module mobile qui adapte le court questionnaire sur le handicap [Short Set of Questions on Disability](#) de Washington Group pour l'utiliser dans les contextes humanitaires. De plus, l'outil *Boy Matrix* dispose maintenant d'une fonctionnalité de tri rapide en fonction de la nationalité et de la situation des garçons en matière d'accompagnement.



**Message clé :** Les profils de vulnérabilité-capacité sont spécifiques au contexte humanitaire. Les filles ayant une plus grande capacité d'agir et bénéficiant d'un soutien sont plus susceptibles d'accéder aux services disponibles. L'essentiel est que les acteurs incluent et soient responsables vis-à-vis des adolescentes les plus vulnérables et difficiles à atteindre.

Profils de vulnérabilité-capacité des adolescentes\*  
*Résultats de l'outil Girl Roster, élaboré par le Population Council*



\* Le but de ce tableau est de démontrer qu'il est possible d'identifier et d'inclure les segments les plus vulnérables d'adolescentes, leurs frères et leur famille. Il combine certains résultats de l'outil Girl Roster pour représenter de manière visuelle les différences globales entre les pays. Le tableau masque donc les différences essentielles, spécifiques au contexte qui existent entre différents contextes humanitaires au sein du même pays. Les outils Girl Roster et Boy Matrix, par exemple, saisissent et présentent les informations en fonction des catégories d'âge suivantes : 10-11 ; 12-15 ; 16-18 ; 19-24.

## Quelles sont les prochaines étapes pour le programme d'apprentissage par l'action ? Documenter, peaufiner, engager, catalyser le changement dans la pratique.

Les prochaines étapes pour ce programme d'apprentissage sont axées sur la documentation sur le terrain, le perfectionnement des outils et l'engagement des parties prenantes. En collaboration avec différents partenaires issus de divers secteurs et contextes, le but est de catalyser les changements dans la pratique humanitaire qui produisent des résultats pour **toutes** les adolescentes au sein d'une communauté affectée par la crise, en incluant les filles les plus isolées et difficiles à atteindre.

**Documentation sur le terrain.** Au cours de la prochaine année, la WRC continuera à documenter la manière dont la mise en œuvre de l'approche *I'm Here* guide les décisions opérationnelles et entraîne des améliorations dans la sécurité, la santé et le bien-être des filles. Les enseignements sur le terrain ont confirmé que les acteurs humanitaires peuvent rapidement générer un aperçu utilisable du nombre de filles qui sont chefs de ménage, enceintes, ont des enfants, sont mariées, déscolarisées, non accompagnées ou handicapées. Même dans les contextes où les capacités du personnel à animer des groupes de discussion sont limitées, les enseignements sur le terrain ont confirmé que les acteurs humanitaires peuvent aussi intégrer l'avis des filles elles-mêmes, de leurs frères et de leurs parents. Grâce à ces informations, les acteurs humanitaires opérant dans différents secteurs peuvent aiguiller les filles vers des services vitaux et intégrer leur sécurité. Cependant, l'approche et les outils *I'm Here* constituent un point de départ, et ne sont pas le but final de ce travail. Par conséquent, la WRC s'engage à suivre la manière dont les mises en œuvre précédentes, actuelles et futures facilitent une réponse améliorée.

**Perfectionnement des outils.** En tenant compte de l'avis de ses partenaires, la WRC continuera à améliorer les outils existants et à en créer de nouveaux. L'apprentissage sur le terrain a déjà révélé une lacune importante concernant la série d'outils : l'incapacité de suivre l'utilisation des services vitaux existants par les filles et leur participation à des programmes ciblés qui ont des effets de protection contre la violence basée sur le genre. Au cours de l'année prochaine, la WRC travaillera avec ses partenaires pour élaborer et tester des outils de suivi en temps réel. Ce travail aura lieu de concert avec une initiative impliquant plusieurs parties prenantes pour élaborer des moyens de visualiser les données, qui permettront au personnel de terrain de prendre des décisions éclairées après la mise en œuvre de l'approche *I'm Here*. Le produit prévu : un guide par étapes sur la manière de mettre en œuvre l'approche *I'm Here*, en prenant en compte les données des différents secteurs et les mises à jour de l'ensemble des outils permettant d'établir des profils (*Girl Roster*, *Boy Matrix* et *Inclusion Now*).

**Engagement des parties prenantes.** Jusqu'à ce jour, la WRC a principalement soutenu ses partenaires qui mettent en œuvre des programmes axés sur le renforcement des ressources des filles en matière de protection, y compris des moyens de subsistance plus sûrs. La WRC continuera à fournir une assistance technique avec un renforcement des capacités et une mise en œuvre sur le terrain. Dans l'année qui vient, la WRC engagera de manière stratégique divers acteurs humanitaires, groupes et mécanismes. L'objectif est d'identifier des points d'entrée pour la collaboration, plus précisément comment croiser, adapter et imprégner les enseignements de ces recherches pratiques avec et pour les adolescentes. Cet engagement stratégique mariera les enseignements, évitera les doubles emplois et cherchera à harmoniser la réponse par le biais d'un renforcement des capacités. Le but : catalyser un changement collectif dans la pratique. La WRC poursuivra ce travail en association avec le partenariat Girls in Emergencies Collaborative—un groupe d'ONG internationales qui se sont réunies autour d'une déclaration et autour de « [trois actions urgentes et faisables](#) » : (1) identifier et recueillir des informations critiques concernant les filles pendant les tous premiers jours d'une situation d'urgence lorsque les risques sont susceptibles d'être les plus importants ; (2) élaborer des mécanismes spécifiques et visibles qui aiguillent les filles vers les services visant à répondre aux besoins de base et le soutien logistique ; et (3) engager les filles dans le processus de secours et de redressement.

« Je ne savais pas. Et **grâce à ces informations, je peux faire quelque chose.** Le fait de ne pas agir résolument après avoir vu cela serait une erreur, et serait peut-être même irresponsable. »  
—Personnel de terrain, Soudan du Sud

« C'est génial. C'est tellement plus facile... **Nous pouvons y arriver.** »  
—Personnel de terrain, Irak  
« **Je suis là,** où a lieu la réunion pour les filles ? »  
— Adolescente déplacée âgée de 12 ans, Soudan du Sud.



## Annexe I – Considérations immédiates pour l'intégration

Dès le début d'une intervention humanitaire, chaque secteur peut intégrer les adolescentes à ses interventions. Par exemple :

### ALIMENTATION ET NUTRITION

- » Les indicateurs de sécurité alimentaire et de nutrition sont-ils ventilés par sexe et par âge ?
- » Les consultations avec les adolescentes ont-elles été utilisées pour guider le choix des horaires et des sites de distribution ?
- » Les besoins nutritionnels des adolescentes sont-ils notés dans les évaluations des besoins, par ex., carence en fer ?
- » Les stratégies et la prestation de services répondent-elles aux besoins prioritaires des jeunes mères adolescentes en matière d'alimentation et de nutrition ?
- » Les rôles des adolescentes dans les soins apportés aux familles et aux personnes dépendantes sont-ils pris en considération, par ex., les décisions concernant la taille des rations, le caractère adapté des rations, les voies de distribution, et le suivi de la distribution, de la collecte et de l'utilisation ?
- » Y a-t-il des programmes d'alimentation à l'école pour encourager la participation/le maintien des filles à l'école ?
- » Les filles plus âgées sont-elles impliquées dans les distributions de denrées alimentaires et le suivi sur le terrain ?

### EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE (WASH)

- » Les femmes sont souvent les premières responsables de la collecte et de l'utilisation de l'eau. Les consultations avec les adolescentes ont-elles participé à la compréhension du secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène concernant les rôles, responsabilités et besoins des adolescentes pour s'assurer que les besoins d'approvisionnement en eau du ménage sont satisfaits ?
- » L'emplacement des puits, des points d'eau et des latrines est-il décidé en consultation avec les adolescentes ? L'approvisionnement en eau est-il accessible et sûr pour les adolescentes (ainsi que pour les femmes et les hommes) ?
- » Le contenu, la structure et la diffusion des messages et des kits sur l'assainissement et l'hygiène sont-ils adaptés aux adolescents ? Les écoles ou les centres d'apprentissage formels ne devraient pas être la seule stratégie de diffusion.
- » Les besoins d'intimité et sanitaires concernant l'hygiène menstruelle des filles sont-ils pris en compte ?

### SANTÉ

- » Les besoins et risques prioritaires des adolescentes sont-ils pris en compte pendant la mise en œuvre des services minimums initiaux en matière de santé reproductive ?
- » Les mères adolescentes et filles enceintes sont-elles identifiées et aiguillées en toute sécurité vers les services de santé ?
- » Les professionnels de santé—à la fois le personnel international et local—sont-ils adéquatement formés pour fournir des services de santé sexuelle et reproductive adaptés aux adolescentes et pour reconnaître et signaler les signes d'abus ou de violence ? Le rapport entre personnel de santé féminin et personnel de santé masculin devrait refléter la composition de la population.
- » Des informations et méthodes de contraception et des services de planification familiale sont-ils disponibles pour les adolescentes ?
- » Les adolescentes ont-elles été consultées sur les horaires de fonctionnement des établissements de santé ?
- » Existe-t-il des messages de santé clés et vitaux adaptés aux étapes de développement des adolescentes et diffusés de manière à atteindre les filles (les plus à risque) ?
- » Les indicateurs de sécurité alimentaire et de nutrition sont-ils ventilés par sexe et par âge ?



## ABRIS, COORDINATION ET GESTION DES CAMPS

- » Les adolescentes ont-elles été consultées sur la configuration du camp et l'emplacement des services ?
- » Les filles sont-elles en mesure d'accéder en toute sécurité aux services disponibles ?
- » L'éclairage est-il adéquat pour assurer une utilisation des latrines et des points d'eau en toute sécurité pendant la nuit ?
- » Des exercices de cartographie de la sécurité ont-ils été effectués dans les camps pour identifier les zones à risque et des plans ont-ils été mis en place pour rendre ces lieux plus sûrs pour les filles ?
- » Les filles ont-elles la possibilité de participer aux structures de gestion du camp ?
- » Des groupes de filles et des groupes de jeunes ont-ils été établis au sein des camps ? Les filles ont-elles leur mot à dire dans les décisions de gestion du camp ?
- » Des espaces sécurisés pour les filles ont-ils été identifiés ?
- » Des horaires réservés aux filles ont-ils été établis dans les centres de jeunesse ?
- » Les filles ont-elles les mêmes opportunités que les garçons de participer aux activités récréatives ? Y a-t-il des horaires réservés aux filles dans les centres sportifs et récréatifs (par ex., terrains de football et centres de jeunesse) ?

## PROTECTION

- » Les filles ont-elles été consultées pour consigner leurs risques et préoccupations en matière de protection, y compris les zones où elles ne se sentent pas en sécurité et leurs recommandations pour améliorer leur sécurité et leur accès aux services ?
- » Y a-t-il des espaces physiques où les adolescentes peuvent se réunir et recevoir des informations et/ou services adaptés à leur âge ?
- » Y a-t-il un système en place pour identifier et enregistrer les adolescentes non accompagnées ?
- » En fonction du profil de vulnérabilité des adolescentes dans la zone de prestation de services, les risques uniques des filles en matière de protection sont-ils pris en compte par les acteurs de différents secteurs ?
- » Les risques en matière de protection propres à chaque contexte (par ex., enlèvement, traite des personnes, mariage d'enfants, violence sexuelle, recrutement dans des groupes armés) sont-ils atténués par les stratégies et l'action humanitaire ?

## ÉDUCATION

En consultation avec les filles, les familles et les comités du camp :

- » Des opportunités d'apprentissage informelles ont-elles été établies pour les adolescentes déscolarisées ?
- » Les obstacles concernant la participation des adolescentes à la scolarité formelle sont-ils traités ?
- » Des programmes relais et opportunités d'enseignement accéléré sont-ils disponibles pour les filles en vue de faciliter leur réinsertion dans les systèmes d'éducation formelle ?
- » Les activités quotidiennes, les responsabilités en matière de soins et le manque de temps sont-ils pris en compte dans les initiatives d'apprentissage (formelles et informelles) pour les adolescentes ?
- » Les initiatives d'enseignement dans les situations d'urgence incluent-elles les filles particulièrement vulnérables, notamment les adolescentes non accompagnées, les filles déscolarisées, les filles mariées, les jeunes mères et les adolescentes handicapées ?
- » Des mesures incitatives sont-elles nécessaires pour favoriser la participation et le maintien des filles à l'école, par exemple, des programmes d'alimentation à l'école, des distributions supplémentaires d'articles non alimentaires ou des transferts d'espèces assortis de conditions ?



## Annexe II – Considérations pour des programmes ciblés (le plus rapidement possible)

En plus de modifier les opérations de secours à partir des résultats de la mise en œuvre de l'approche *I'm Here*, en particulier des contributions des filles et des résultats de l'outil *Girl Roster* élaboré par le Population Council, les acteurs humanitaires devraient concevoir le plus rapidement possible des programmes ciblés axés sur les filles, qui répondent au profil des adolescentes en fonction du contexte. En se basant sur le rapport de la WRC datant de 2014 [\*Strong Girls, Powerful Women : Program Planning and Design for Adolescent Girls in Humanitarian Settings\*](#),\* la WRC recommande de :

- » Accorder du temps au personnel pour qu'il puisse consulter les filles et y accorder la priorité  
Les consultations participatives permettent de s'assurer que les interventions répondent aux besoins, préoccupations et capacités des filles dans les zones touchées par les crises où le personnel supervise les opérations de secours et de redressement.
- » Mettre en place des espaces sécurisés pour rassembler les filles  
Avec la contribution des filles, l'identification d'un espace physique favorise la sécurité et établit une plateforme par le biais de laquelle il est possible de mettre en œuvre des programmes ciblés.
- » Maintenir l'accent sur les filles en tant que bénéficiaires principales  
Centrer les interventions sur les filles, créer des indicateurs axés sur les filles et les impliquer au cours de chaque étape du cycle d'intervention et de redressement.
- » Intégrer les modèles de mentorat et de leadership dans les programmes  
Les filles et les communautés tirent mutuellement profit du mentorat et du leadership. Des réseaux solides de filles occupant des rôles de leaders améliorent la situation des femmes dans la communauté.
- » Intégrer les programmes comprenant des informations et services de santé essentiels, ainsi que des activités de renforcement économique  
L'adolescence est une période critique pour la santé sexuelle et reproductive (SSR) des filles, pendant laquelle elles acquièrent des compétences qui soutiennent leur développement. Les interventions doivent faire en sorte que les filles reçoivent des informations et services de SSR adaptés aux adolescentes et à leur âge, ainsi qu'une formation à l'éducation financière, à l'épargne et aux compétences professionnelles pouvant améliorer le bien-être et les opportunités des filles.
- » S'assurer que les programmes sont appropriés sur le plan du développement et du contexte  
Les activités axées sur la santé et les compétences essentielles à la vie courante pour les filles plus jeunes devraient porter sur des questions différentes que pour les filles enceintes, mariées et qui ont des enfants ; pour l'éducation financière, les interventions devraient aider les filles plus jeunes à épargner et les filles plus âgées à accéder aux prêts.
- » Engager les hommes et les garçons dans les programmes en tant que partenaires et alliés  
Les hommes et les garçons peuvent être des alliés d'un grand soutien pour favoriser la participation des filles et de meilleurs résultats pour les filles.

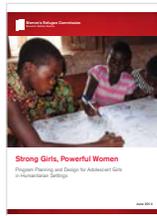
\* Le rapport *Strong Girls, Powerful Women* résume les enseignements clés d'un projet de plaidoyer mondial de trois années, l'initiative de protection et d'autonomisation des adolescentes déplacées « Protecting and Empowering Displaced Adolescent Girls Initiative ». Des informations supplémentaires sur cette initiative, y compris des résultats d'évaluation (à paraître, en hiver 2016) sont disponibles sur : [wrc.ms/strong-girls-report](http://wrc.ms/strong-girls-report).



# Ressources



*Approche* I'm Here  
<http://wrc.ms/lmHere-page>



**Strong Girls, Powerful Women : Program Planning and Design for Adolescent Girls in Humanitarian Settings**  
<http://wrc.ms/strong-girls-report>



**Statement and Action Agenda from the Girls in Emergencies Collaborative**  
<http://wrc.ms/Girls-statement>



**I'm Here : Adolescent Girls in Emergencies (South Sudan Field Test)**  
<http://wrc.ms/lmHere-fieldtest>



**Girl Roster**  
[http://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/Girl\\_Roster\\_flyer.POPCOUNCIL.2015.pdf](http://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/Girl_Roster_flyer.POPCOUNCIL.2015.pdf)



**Adolescent Girls as Humanitarian Partners (récit à la première personne et audio)**  
<http://wrc.ms/AGasPartners>



**« The Most Vulnerable » Adolescents in Gaziantep : Proactive Research to Ensure Programming Responds to Their Needs**  
[http://wrc.ms/AG\\_Gaziantep](http://wrc.ms/AG_Gaziantep)



**Orientations et outils CLARA**  
<http://wrc.ms/CLARA-0116>

Document rédigé par : Omar J. Robles (Commission des femmes pour les réfugiés), qui a bénéficié des éclairages et des contributions de ses collègues, qui ont soutenu l'apprentissage pendant la mise en œuvre : Amelia Lyons (ACF International) ; Rachael Corbishley, Shady Mostafa et Sarah ElSharwy (Save the Children Égypte) ; Altunay Ozatay, Serhan Alemdar, Jihane Nami, Amie Wells, Ahmed Ayad, Hawar Anwar, Burcak Arikan, Yahya Othman, Siamand Alahmad, Ruaa Basil, Nidaa Khadum, Ali Amer, Rana Muneer, Mohamed Almosawi, Hajara Mohammed, Mary Jah, Henry Samson et Karen Scriven (Mercy Corps) ; Liliane Salloum, Caroline Masboungi, Narjes Loubani, Nouhad Salta, Faisal Yousef, Joumana Assaf, Amal Ibrahim, Kristel Jarrouj, Lara Nasreddine, Tahanie Khazaal et Hanan Kayed (Danish Refugee Council) ; Audrey Anderson (Oxu Solutions) ; Dale Buscher, Kathryn Paik, Zoha Malik, Joan Timoney, Emma Pearc, Boram Lee et Tenzin Manell (Commission des femmes pour les réfugiés) ; et nos collègues de Population Council qui ont dirigé le développement de l'outil Girl Roster : Judith Bruce, Sarah Blake, Dana Smiles, Chernor Bah et Craig Savel. Les enseignements tirés de l'action présentés dans ce rapport comprennent également des concepts et une vision décrits par le partenariat Girls in Emergencies Collaborative, dont la Commission des femmes pour les réfugiés est co-fondatrice et coordinatrice. Le rapport a été révisé et conçu par Diana Quick, Commission des femmes pour les réfugiés.

Ce rapport a pu être élaboré grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu de ce document relève de la responsabilité de la WRC et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

